

## Vayiqra Rabbah 28

**Vayiqra Rabbah 28-1** *Diber el Bnei Israël vahavethem eth 'omer reshith qetsirkhem el hacoheh hada hou dikhtiv mah yithron leadam bekhoh 'oamalo sheya'amol ta'hath hashemesh ...*

Le Midrash prend appui sur Qohéleth pour ouvrir la réflexion. Qohéleth 1-3 : qu'est-ce que l'homme -a à gagner par tout le travail qu'il va produire dans ce monde ! Tout son travail ne lui sert à rien !

*Amar Rabbi Binyamin ben Levi : on a voulu retirer le Sefer Qohéleth car il contient des choses qui penche du côté de la minouth, de l'hérésie !* Ils l'ont critiqué en disant : Shlomoh était capable de dire : réjouis-toi dans ta jeunesse ; fais-toi du bien, ce dont tu as envie (Qohéleth) ... alors que Moshé a dit : *lo thathourou a'harei levavekhem vea'harei eineikhem ...* Shlomoh a dit : vas selon les voies de ton cœur et de tes yeux ; il n'y a pas de jugement, pas de juge ! Pour avoir dit cela, en contradiction évidente avec ce qu'a dit Moshé, Shlomoh mérite qu'on retire son Qohéleth !

Mais on ne l'a pas fait parce que Shlomoh a dit aussi : *veda' ki 'al col eleh yeviakha Elo(q)im bemishpat, sache que sur tout cela Elo(q)im va te juger.* Ils ont dit : là, Shlomoh a bien parlé.

*Rabbi Shmouël bar Na'hmani* reprend le même argument. Est-il convenable que Shlomoh dise : qu'est-ce que l'homme a à gagner ; il ne lui sert à rien de faire des efforts ... Est-ce que cela implique l'effort, le 'amal, pour la Torah ? Il n'a certes pas dit cela ; pour son propre effort, il n'a rien à gagner, mais pour le travail de la Torah, oui, cela sert effectivement. Rabbi Youdan a dit : sous le soleil (dans ce monde-ci, il n'y a rien à gagner à faire des efforts, dans le monde spirituel, oui ...

*Rabbi Levi* dit : tout ce que les gens font comme mitsvoth et ma'assim tovim leur suffit pour que HQBH fasse briller pour eux le soleil. Rabbanan disent autrement : tout ce que les tsadiqim font dans ce monde leur fait mériter que HQBH renouvelle leurs visages : ceux qui L'aiment sont comme le soleil qui luit de toute sa puissance.

*Rabbi Yanai* dit : dans l'ordre du monde, quand un homme achète un morceau de viande, combien d'efforts doit-il accomplir jusqu'à ce qu'il le cuise ... Mais les gens dorment dans leurs lits et HQBH fait souffler les vents, pousser les végétaux ... et ils ne Lui donnent comme rétribution que le 'Omer !

### Commentaires

Tout ce qu'on fait paraît dérisoire en regard de ce que fait HQBH et nous Lui apportons quelque chose de négligeable ...

Le Midrash veut pointer ici le problème de la reconnaissance, de l'expression de notre gratitude comme question fondamentale ... cela depuis Adam harishon à qui le reproche essentiel est d'avoir été kafouy tovah, ingrat (en disant à H' : la femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a poussé à manger du fruit de l'arbre ...

Le verset est très lapidaire : quand vous arriverez en Erest Israël ...et le verset parle tout de suite de la moisson et non du travail que cela a nécessité : vous exprimerez votre reconnaissance

d'avoir à manger. Le Midrash veut dire que l'on travaille pour exprimer notre reconnaissance et secondairement pour avoir à manger. Pourtant on exprime notre gratitude en apportant de l'orge, de la nourriture animale ! Cela montre que l'essentiel est d'apporter au plus tôt ce qui est prêt (l'orge).

Qohéleth parle de l'inutilité de fournir des efforts ; Shlomoh semble faire de la provocation ! Cela ne sert à rien ; il n'y a rien à gagner ; leith din veleith dayan ; personne ne va te juger ; fais ce que veux. Mais à la fin Shlomoh dit : tout va passer en jugement, ce qui veut dire qu'on a *l'impression* que l'on est dans un monde où l'on peut faire ce qu'on veut et *on ne voit pas* que l'on aura des comptes à rendre.

Le Midrash met dans la bouche de Moshé : lo thathourou ... le contraire de ce que dit Shlomoh. Ce que dit Shlomoh paraît ainsi proche de l'hérésie, de la minouth !. En fait le 'amal Torah n'est pas inclus dans ce que dit Shlomoh ; il n'a jamais dit que cela n'a aucun impact ...

Dans ce monde-ci, le travail ne vaut qu'en regard de la dette que nous avons ... parce que le soleil se lève. Ce qu'on fait ne vaut que parce que c'est H' qui fait les choses depuis le début.

La Torah nous enseigne : quand vous arriverez, exprimez votre reconnaissance. Pour cela, il faut un travail qui permet d'arriver à l'expression de la reconnaissance. C'est une 'avodah depuis le début du processus : labourer, semer, cultiver ... jusqu'à la moisson. Le 'amal ne 'sert à rien' sinon à accomplir tout le processus qui vise l'expression de la gratitude : c'est l'offrande du 'omer. Dans ce but, dès le début, le travail n'est pas 'inutile', il est déjà une 'avodah.

***Vayiqra Rabbah 28-2 Amar Rav Pin'has : benohag sheba'olam adam mekhabes kessouto bimoth hageshamim ; camah yegui'oth hou yagea' 'ad shelo yenagguevah, vebabriyoth yeshanin ... Même pour une tâche banale, HQBH fait ce qu'il faut. Pendant que les gens dorment, Il fait souffler un vent qui séchera les vêtements ...***

*Regarde toutes les opérations qu'il faut accomplir pour en arriver à moissonner un 'omer d'orge, toutes les étapes qu'il faut franchir ! Mais si H' ne fait pas lever un peu de vent, tout peut échouer ! Et pour cela, l'homme ne donne à H' qu'un salaire dérisoire !*

Regarde tout le travail accompli pour arriver au 'omer. Pourtant, c'est de la contribution de H' que fondamentalement nous avons besoin. H' est partie prenante de notre 'avodah. Comme pour l'allumage du feu du mizbea'h : il y a une partie du côté des hommes et une partie de H', comme si H' était aussi du côté des hommes, de ceux qui le servent.

Quand Rabbi Shimon ben Rebbi s'est marié, Rebbi a invité tous les Rabanim sauf Bar Kappara. Se rendant compte de son erreur, Rebbi a organisé un festin pour l'y inviter, mais Bar Kappara a raconté aux convives 300 mashalim (paraboles) tant et si bien que les plats ont refroidi. Rebbi est venu demander la raison de cette conduite et Bar Kappara lui a expliqué qu'il ne voulait pas venir pour profiter d'un bon repas ; ce qu'il regrettait c'était la compagnie de ses collègues ...

Ce qui est important, c'est de se retrouver ensemble. H' est aussi partie prenante de la mitsvah du 'omer. Il joue Lui-même un rôle dans la 'avodah. Nous ne pouvons exprimer notre reconnaissance si H' ne nous aide pas, même si c'est par un souffle, du 'vent'...

Être ensemble avec H' dans une démarche d'associés.

